

Roller, la vie comme sur des roulettes



Le patin en ligne est devenu un phénomène de masse. Ses adeptes sont plutôt jeunes et bien insérés socialement : ils joignent l'utile à l'agréable avec ce mode de déplacement proche du sport de glisse

Ils avaient beau être présents depuis le début des années 80, ce n'est qu'en 1995 qu'ils ont été remarqués. Au mois de décembre, alors que la grève des transports publics paralysait Paris et plusieurs métropoles régionales, les patins à roulettes en ligne ont fait rêver les citoyens condamnés à la marche à pied ou aux embouteillages inextricables. Rapides (l'utilisateur atteint vite les 30 km/h), élégants, sportifs et écologiques, les rollers ont conquis un public non négligeable, pas seulement composé d'adolescents.

Pourtant, si l'on en croit Anne-Marie Waser, chargée de recherches au CNRS (Centre de sociologie européenne - EHESS), c'est bien une envie de se sentir jeune qui anime les pratiquants : « On rajeunit de vingt ans en faisant du roller », constate cette spécialiste du sport. À tel point que l'on a ainsi pu voir une femme politique, candidate alors à la candidature à la mairie de Paris, s'élancer *on line* pour le plus grand bonheur des chroniqueurs spécialisés. Le roller est défini-

tivement « tendance ». En 1999, 4 millions de patins ont été vendus en France.

Pour autant, la nouvelle version du patin à roulettes ne s'est pas véritablement imposée comme un moyen de transport alternatif, susceptible de renvoyer les automobiles au garage. Certes, dans les grandes villes françaises - et notamment à Paris, qui concentrerait la moitié des *riders* - la silhouette du patineur fait désormais partie du paysage urbain. Mais, selon une étude de la RATP, la part des Parisiens qui utilisent leurs rollers pour se rendre au travail est minime : moins de 1 %. Ce que confirme Anne-Marie Waser : « *Les gens qui se déplacent en rollers occupent des situations sociales marginales, à la différence des pays du nord de l'Europe où un directeur d'entreprise peut venir au bureau sur ses patins sans que personne n'en soit effarouché. On peut aller au boulot en scooter ou en moto, un peu moins déjà avec un VTT. Venir bosser à rollers ou en trottinette vous expose à passer pour un loufoque, à écorner votre statut social.* » Bref, l'image de l'avocat Arno Klarsfeld chaussant ses patins pour retourner à son hôtel après une plaidoirie lors du procès de Maurice Papon ne saurait faire oublier la relative marginalité de l'engin.

Pourtant, les amateurs de rollers revendiquent leur place dans la ville. Pour les adoles-

cents, les patins en ligne sont avant tout un sport, dans la lignée de la glisse version macadam. Surfant, sur l'engouement postérieur à 1995, ils revendiquent de plus en plus des espaces appropriés, susceptibles de leur permettre de s'entraîner en vue des *contests*, ainsi qu'ils nomment les compétitions déjà fréquentes dans d'autres villes européennes et aux Etats-Unis (*Xgames*). Dans cette version sportive, qui nécessite un matériel approprié, le roller est *agressive*. Initialement, les *streeters* utilisent le mobilier urbain pour effectuer des figures. Trop de casse, matérielle et humaine, ont amené les municipalités à ouvrir des *skate parks*, spécialement équipés. Et des grandes marques commerciales se sont lancées dans l'organisation des compétitions.

À cette version, un brin kamikaze, qui trouve son pendant de rue dans le *catching* (les rollers s'accrochant à une automobile), répond la pratique plus douce de la randonnée. Un ou plusieurs soirs par semaine, quelques milliers de *riders* traversent une ville, selon un itinéraire qui n'est connu qu'à la dernière minute. A Paris, les deux plus importantes « randos » ont lieu le vendredi soir (départ de la place d'Italie à 22 heures) pour les patineurs expérimentés, et le dimanche après-midi (les voies sur berge étant alors neutralisées) pour les débutants.

« Mo-
ville,
ment
Cédr
l'asso
rue c
9100
vend
parti
Là
âgés
« se
n'es
la li
Ipsc
200
rais
roll
cor
rar
ba
qu
pa
exj
c'e
gn
co
ce
de
ni
de
d'
pe
di

« *Moyen de se réapproprier la ville, de l'appréhender différemment* », selon l'expression de Cédric Bouquet, président de l'association Mobile en ville (1, rue de l'Internationale, BP 59, 91002 Evry), la rando du vendredi réunit jusqu'à 40 000 participants.

Là, les participants sont plus âgés et la recherche de la « sensation » chère aux *streeters* n'est plus la seule motivation. À la liberté qui, selon une étude Ipsos-Lion réalisée en janvier 2000, constitue la principale raison de l'engouement pour le roller, s'ajoute la recherche de convivialité. « *On se rend à la rando avec ses copains, en bande. Mais même seul, on sait que l'on va trouver des gens qui partagent la même passion* », explique Nicolas, un *staffer*, c'est-à-dire l'un des accompagnateurs bénévoles qui constituent le service d'ordre de cette manifestation bon enfant.

C'est un peu sur le principe des *rave parties* que s'organisent les randonnées urbaines, de Paris à Berlin et d'Amsterdam à Londres. Les parcours ne sont connus qu'au dernier moment (ce qui a

entraîné un conflit, résolu, avec la Préfecture de police de Paris en juillet), sans invitation écrite (les *flyers* des raves) mais sur Internet (<http://perso.club-internet-fr/korkos/aroulettes.html>). Une nébuleuse organisatrice, désormais regroupée dans l'association Paris-Roller, gère l'ensemble sur un mode proche de l'autogestion. Si des personnalités se détachent, tel Boris Belohlavek, propulsé porteparole officiel des randonneurs du vendredi, chacun tient ici à son autonomie. « *On retrouve chez les adeptes de la rando les mêmes valeurs que dans la nouvelle économie*, remarque Anne-Marie Waser. *Les hiérarchies sont floues, on veut s'éclater et on est très branché sur le high-tech.* »

La panoplie du participant comprend tous les gadgets de la modernité : sac à dos avec compartiment spécial pour la bouteille d'eau reliée à la bouche par un tuyau de plastique et téléphone mobile, « indispensable pour rester en relation avec les copains qui sont *en tête de la rando* ».

Plus profondément, si les randonneurs ont tous les âges,

on note une surreprésentation des 25-35 ans, « *jeunes cadres ou étudiants des beaux quartiers* », note Anne-Marie Waser. De fait, l'équipement coûte cher (une bonne paire de patins coûte entre 100 et 150 euros) et les banlieues *rap* sont pratiquement absentes de ces balades où l'on vient aussi par goût de la mise en représentation, pour se faire voir au milieu de ceux qui vous ressemblent.

À mi-chemin entre sport et mode de circulation, le roller a ainsi conquis une frange plutôt aisée de la population. Il n'effraie pas, encadrées que sont les randonnées par une unité spécialisée de police qui fait bon ménage avec les participants. À bas bruit, il conquiert les trottoirs autant que la chaussée, dans un flou légal bien révélateur de son ambiguïté. Aujourd'hui encore, le statut du roller fait problème : doit-on l'assimiler à un véhicule ou à un piéton ?

Marc Coutty

Le Monde
20 septembre 2000

I. Mots expliqués

CNRS = Centre national de recherche scientifique. (§1)

EHESS = École des hautes études en sciences sociales. (§2)

Maurice Papon = secrétaire à la préfecture de la Gironde pendant la Seconde Guerre mondiale, accusé d'être à l'origine de la déportation des Juifs de Bordeaux. (§3)

Loufoque = fou. (§3)

RATP = Régie autonome des transports parisiens. (§3)

VTT = Vélo tout terrain. (§3)

Propulsé porte-parole = nommé malgré lui à la tête de l'association des randonneurs, comme celui qui parle en leur nom et celui à qui l'on s'adresse. (§7)

II. PRÉPARATION À LA COMPRÉHENSION

1. ANALYSE ET FONCTION DES DIVERS TITRES

Repérez les titres, surtitres, titres intercalaires, sous-titres, chapeaux.

De quelle nature sont-ils?

Quelle est leur fonction?

2. NATURE DU TEXTE

Le texte est-il narratif, descriptif, informatif, argumentatif, prescriptif?

Justifiez votre réponse.

3. PRÉSENCE DE L'ÉMETTEUR ET DU RÉCEPTEUR

Quels indices vous permettent de justifier la présence de l'émetteur et du récepteur?

4. REPÉRAGE DES DIFFÉRENTES PARTIES ET DES DIFFÉRENTS PARAGRAPHES AVEC L'IDÉE ESSENTIELLE DE CHACUN. PLAN DE L'ARTICLE

5. CONNECTEURS OU AUTRES FORMES DE TRANSITION

6. IDÉE PRINCIPALE DU TEXTE

III. COMPRÉHENSION GLOBALE

1. Pourquoi les rollers n'ont-ils été remarqués qu'en 1995?

2. Qualités de ces patins.

3. Qu'éprouve-t-on sur ces patins?

4. « La nouvelle version du patin à roulettes ne s'est pas véritablement imposée comme un moyen de transport alternatif susceptible de renvoyer les automobiles au garage. » Expliquez cette phrase.

5. Les motivations sont-elles les mêmes quel que soit l'âge du pratiquant?

6. Quelles sont les revendications des amateurs de rollers et pourquoi?

7. Comment réagissent les municipalités devant l'ampleur prise par les rollers?

8. Quelles sont les manifestations publiques de rollers?

9. «

éc

A

10. «

11. «

IV. EN

1. Expl

§1/Un

§2/« C'

exac

aprè

Le r

§3/Des

Sans

Éco

§4/Dan

Surf

Cite

§5/Qui

2. Voca

Don

9. « On retrouve chez les adeptes de la rando les mêmes valeurs que dans la nouvelle économie. Les hiérarchies, sont floues, on veut s'éclater. » Expliquez ce que veut dire AM Waser.

10. Comment expliquez-vous cette « surreprésentation des 25-35 ans » ?

11. Le texte se termine sur une interrogation. Quelle est la raison de cette interrogation ?

IV. ENRICHISSEMENT LEXICAL

1. Expliquez le sens des expressions prises dans le contexte

§1/Un public non négligeable.

§2/« C'est bien une envie de se sentir jeune qui anime les pratiquants. » Quel est le sens exact de « bien » dans cette phrase ? Par quel moyen ce sens est-il confirmé tout de suite après ? Remarquez la précision du verbe d'opinion qui suit.

Le roller est définitivement « tendance ».

§3/Des situations sociales marginales.

Sans que personne n'en soit effarouché.

Écorner votre statut social.

§4/Dans la lignée de la glisse.

Surfant sur l'engouement.

Citez un élément de ce qu'on appelle « le mobilier urbain ».

§5/Qui trouve son pendant de rue.

2. VOCABULAIRE ARGOTIQUE

Donnez l'équivalent en français standard des expressions argotiques suivantes :

– aller au boulot

– venir bosser

– passer pour un loufoque

– la rando du vendredi

3. CE TEXTE COMPORTE DE NOMBREUX MOTS EMPRUNTÉS AU VOCABULAIRE ANGLAIS-AMÉRICAIN OU FRANÇAIS
Que pouvez-vous en conclure?

Trouvez l'équivalent en français standard des mots suivants et expliquez-les.

| Mot anglais | Mot français | Explication |
|----------------|----------------------------|---|
| roller on line | patin à roulettes en ligne | Les patins à roulettes anciens avaient 4 roulettes (2 avants et 2 arrières). Ici, les roulettes sont sur la même ligne. |
| riders | | |
| contest | | |
| agressive | | |
| streeters | | |
| catching | | |
| staffer | | |
| rave parties | | |
| flyers | | |
| le high-tech | | |
| les gadgets | | |

4. APPROCHE GRAMMATICALE

Ils avaient beau être présents... ce n'est qu'en 1995 qu'ils ont été remarqués... (§1)
L'expression « avoir beau » marque une opposition, un paradoxe. Donnez des expressions synonymes et employez-les dans des phrases de votre choix.

Pour autant la nouvelle version du patin ne s'est pas véritablement imposée. (§3)
Quelle relation logique est exprimée par « pour autant »? Comment pourriez-vous la formuler autrement?

L'avocat... ne saurait faire oublier la relative marginalité de l'engin. (§3)
Valeur et signification du verbe savoir.

Dans le dernier paragraphe, reformulez différemment la phrase: « Il n'effraie pas, encadrées que sont les randonnées par une unité spécialisée de la police qui fait bon ménage avec les participants. »